

JEu d'ombres

Un léger désespoir m'envahit. J'avais déjà arpентé une dizaine d'allées bruyantes. Une imposante pendule blanche affichait 11H11. Je voulais hurler. Une force invisible m'y empêchait. Je m'arrêtai sur un stand dont les étals brillaient de pierres plus ou moins précieuses. Son sourire illuminait l'emplacement.

- Excusez-moi...

Je sortis mon portable de la poche arrière de mon jean et agrandis l'image pour la énième fois.

- ... je cherche ceci. J'ai beau scruté tous les stands, je n'en vois nulle part, osais-je avouer à cette femme, aux traits du visage plus sympathiques que les autres camelots.
- Nous n'avons pas le droit de les disposer sur nos présentoirs. Elles se vendent au poids. Combien en voulez-vous ?

La sexagénaire, aux yeux bleus perçants et à la silhouette élégante, sortit une boîte métallique grise, cachée sous une table. Elle regorgeait de petits sachets en plastique. Oh mon Dieu ! J'avais peut-être atterri sur un lieu de vente de cannabis, comprimés d'ecstasy et autres poudres cristallines, camouflés parmi de vrais cristaux sur un stand de lithothérapie. Un ingénieux trafic !

- Choisissez ce que vous voulez, renchérit-elle.

Elle déposa la boîte dans la paume de ma main droite, mettant fin à un imaginaire démantèlement de trafic de drogue. J'hésitai tout un moment. Je m'excusai et optai pour deux stibines qui ne paraissaient pas très lourdes, petit budget oblige.

- J'ai lu qu'on lui attribuait de grands pouvoirs de protection, formulai-je d'un ton dubitatif.
- Pas uniquement. La stibine diminue notre anxiété et toutes les tensions ressenties dans le corps. Cette pierre aide aussi à briser les liens entravant notre désir d'aller de l'avant. Je devrais en porter une, confia-t-elle d'un rire jaune. Nous exposons ici pour la dix-neuvième et peut-être dernière fois. L'ambiance a changé. Ce salon bien-être s'est détourné de son objectif initial. Il est devenu trop commercial pour nous.